

Étude de cas par le Dr Alvin De Leon



CAS : 43

DATE : octobre 2014

PATIENT : femme, 36 ans, droitrière



Plainte subjective : douleur aux deux talons, mais plus intense au talon gauche. Il y a un an, la patiente a reçu un diagnostic de **fasciite plantaire**. Elle dit avoir mal au talon depuis près d'un an et demi. Elle précise que la douleur au talon a commencé alors qu'elle conduisait son fils à la maternelle. La douleur semblait venir de nulle part, mais s'est progressivement aggravée. La patiente indique que ses talons lui font très mal dès que ses pieds sont sollicités pour porter une charge et qu'alors, seule la position allongée lui procure un certain soulagement. Elle dit avoir essayé de nombreux traitements différents, comme la physiothérapie, la chiropractie et les massages, qui ne lui ont apporté qu'un soulagement temporaire. La patiente précise qu'il y a environ un an, elle a reçu trois injections de cortisone dans les talons, mais que seules les deux premières ont apporté un soulagement temporaire, la troisième n'ayant eu aucun effet. Elle prend également un médicament anti-inflammatoire qui n'est pas vraiment efficace. Elle dit que la douleur est si forte qu'elle a l'impression que son tendon est « en train de s'arracher du talon ». Il y a une semaine, elle a passé une échographie et on lui a dit qu'elle avait une grosse épine calcanéenne au talon gauche qu'on lui a recommandé de traiter par une thérapie par ondes de choc dans l'espoir que la douleur disparaisse. Cependant, elle n'a pas encore suivi cette thérapie, car elle part en vacances dans quelques semaines et voulait voir si je pouvais faire quelque chose en dernier recours. Elle évalue la douleur au talon entre 7 et 8 sur 10 lorsqu'elle marche et à 10 sur 10 lorsque la douleur est vraiment intense. Elle explique qu'elle commence à vraiment s'inquiéter, car elle commence également à ressentir des douleurs au genou gauche.

Observation : la patiente marche en boitant légèrement en favorisant son pied gauche. Aucune décoloration, écorchure, cicatrice ou œdème n'a été observé au niveau des pieds et des talons. Elle présente une amplitude de mouvement complète au niveau des deux chevilles, avec une certaine douleur au niveau du talon gauche en fin de flexion plantaire et dorsiflexion. La palpation des deux tubérosités antérieures du talon était sensible, avec une intense douleur au talon gauche. Tous les autres tests orthopédiques du pied et de la cheville sont normaux. L'examen chiropratique a révélé des restrictions articulaires au niveau du rachis lombaire avec des points gâchettes myofasciaux.

Organes affectés : talon gauche

Feuillet embryonnaire : mésoderme nouveau

Centre de contrôle au cerveau : moelle cérébrale

Explication de la GNM : épine calcanéenne au talon gauche : grave conflit de dévalorisation de soi lié à une performance (ne plus être capable d'accomplir une tâche comme avant, ne pas pouvoir suivre le rythme, ne pas être aussi rapide qu'avant, concernant sa mère ou son enfant) ce qui provoque une décalcification osseuse durant la **Phase de Conflit Actif**. Le sens biologique de ce Programme Biologique Spécial (SBS) est de renforcer le talon pour améliorer la performance. Durant la **Phase de Guérison**, une recalcification de l'os se produit, ce qui entraîne la formation d'épines calcanéennes, un gonflement et une douleur. La patiente est actuellement en **Guérison en Suspens**, car elle indique souffrir de douleurs au talon depuis près de 15 mois. Pour que le SBS puisse se terminer, elle doit identifier son conflit originel.

Compréhension de la GNM : la patiente a réalisé que son conflit devait être lié à la naissance de son deuxième enfant. Elle confie que lorsque son fils a eu environ 6 mois, les choses sont devenues très difficiles pour elle, car il était plus difficile à gérer que son premier enfant. Elle se souvient avoir été très stressée durant cette période de sa vie, car elle se sentait incapable de s'occuper de ses deux enfants et de combler ses propres besoins. Elle a expliqué qu'il y a un an et demi, le fait de ne plus pouvoir aller à ses cours de Zumba a vraiment été un gros problème pour elle (**son DHS**). Les obligations familiales ne lui laissaient plus assez de temps pour aller à ses séances d'entraînement, ce qui, comme elle l'avoue, la contrariait beaucoup, car ces cours représentaient pour elle un véritable refuge. Ils représentaient pour elle un moment rien que pour elle, l'occasion de se remettre en forme et de satisfaire ses propres besoins. Mais elle n'était plus en mesure de participer régulièrement aux cours en raison de la charge que représentaient ses deux enfants. Cette situation était particulièrement inattendue, car, lorsqu'elle n'avait que sa fille, elle arrivait facilement à s'en occuper. Elle dit que sa première douleur au talon s'est peut-être manifestée le lendemain de son retour à un cours de Zumba après une longue interruption, ce qui a permis de résoudre temporairement sa dévalorisation en matière de performance. Cependant, la douleur au talon l'empêchait d'assister régulièrement aux cours, ce qui a eu pour conséquence de maintenir active sa dévalorisation. Cela peut entraîner de nouveaux conflits de dévalorisation (« quelque chose ne va pas au niveau de mon talon »), ce qui conduit à une douleur chronique au talon. J'ai demandé à la patiente de faire le lien entre sa douleur au talon et sa « dévalorisation en matière de performance » dues au fait de ne pas être capable de prendre du temps pour elle et aller à ses cours de Zumba à cause de ses obligations familiales. Cependant, elle devait se rappeler que son fils était désormais plus âgé et qu'elle pouvait progressivement recommencer à prendre du temps pour elle. Il était important pour elle de réaliser qu'elle n'était plus dans la même situation qu'il y a plus d'un an. Elle devait se rappeler que son talon était en cours de guérison et que, lorsque celle-ci serait terminée, elle pourrait reprendre toutes ses activités. Je lui ai également demandé de ménager son talon et d'appliquer de la glace pour réduire l'inflammation et la douleur. En raison d'un manque de temps, aucun traitement chiropratique n'a été dispensé lors de sa consultation et je lui ai demandé de revenir la semaine suivante pour un suivi.

Résultats : lors du rendez-vous de suivi une semaine plus tard, elle a déclaré avoir constaté une amélioration de 30 à 40 % de sa douleur au talon pendant 2 ou 3 jours après la dernière consultation. Elle était très surprise, car nous n'avions rien fait physiquement pour soigner son talon. Elle a signalé un retour de la douleur au talon pendant le week-end, mais a précisé que la douleur au talon gauche n'était pas très intense, peut-être 5 sur une échelle de 10, et qu'elle n'avait pas eu besoin de prendre de médicaments, ce qui était un progrès considérable. Lorsque je lui ai demandé à quoi elle attribuait cette poussée, elle m'a répondu que cela était peut-être lié à la préparation des vacances en famille prévues la semaine suivante. C'était ses premières vacances depuis longtemps et elle craignait de ne pas pouvoir en profiter à cause de ses talons douloureux. Elle s'imaginait sur une plage, chaussée de tongs, incapable de marcher à cause de la douleur, et voyait ses vacances gâchées. Je lui ai rappelé l'importance de ne pas se dévaloriser au sujet de ses pieds et de sa capacité à pratiquer n'importe quelle activité, en particulier durant ses vacances. Je lui ai rappelé de parler gentiment à ses pieds, surtout si elle venait à ressentir une douleur pendant ses vacances. Lors de ce rendez-vous, un traitement énergétique et un ajustement chiropratique des pieds et de la colonne vertébrale ont été pratiqués.

Lors d'un second rendez-vous de suivi un mois plus tard, la patiente a déclaré avoir ressenti une amélioration de 90 % de sa douleur au talon depuis la dernière consultation. Elle a précisé qu'elle avait passé de bonnes vacances sans ressentir aucune douleur au talon. À son retour de vacances, elle a décidé d'annuler la thérapie par ondes de choc. Cependant, elle dit avoir de nouveau ressenti une douleur au talon le lendemain d'un mariage où elle avait dansé toute la nuit pieds nus. Elle dit avoir compris la raison de sa douleur et ne pas s'être dévalorisée ni avoir dévalorisé ses pieds. La douleur a alors commencé à s'atténuer. Quelques jours plus tard, elle a de nouveau ressenti des douleurs, ce qui l'a découragée. Elle a réalisé que cette crise avait peut-être été provoquée par sa peur de ne pas pouvoir cuisiner pour les fêtes en raison des longues périodes debout que cela impliquait. Elle a décidé de ne pas faire de gâteau cette année, ce qui l'a amenée à se dévaloriser davantage, ce qui a aggravé ses douleurs au talon. Elle a finalement dû prendre des médicaments pour soulager la douleur. Je lui ai rappelé que la raison de ses poussées venait du fait que son talon essayait de guérir, mais qu'elle continuait à se dévaloriser quant à sa capacité à faire des activités impliquant ses pieds. Je lui ai demandé d'être plus souple quant à ses propres attentes, que son talon avait besoin d'un peu de temps pour guérir, mais qu'elle pourrait recommencer à faire des activités une fois la guérison terminée. Son objectif était d'identifier la cause des rechutes, de se reposer et de laisser la guérison suivre son cours sans se culpabiliser.

Lors des troisième et quatrième rendez-vous de suivi, elle a continué à montrer une amélioration constante sans ressentir beaucoup de douleur au talon. Elle a pu reprendre ses séances de Zumba et continue à travailler son état d'esprit lorsqu'elle ressent des douleurs. Elle a désormais réussi à surmonter ses problèmes de talons et vient me consulter pour d'autres symptômes.

Pour la clarification de termes spécifiques, veuillez consulter le document « Les Cinq Lois Biologiques »

Source : www.LearningGNM.com